

La règle de la prière correspond à la règle de la foi

Par Son Excellence T. Prendergast, sj, archevêque

En Occident, le latin est la langue maîtresse de l'Église depuis ses tout débuts, à Rome. Après le Concile Vatican II, l'Église a autorisé la traduction de la messe de sa version latine officielle à d'autres langues, sous réserve d'approbation pertinente; dès le milieu des années 1970, la messe était célébrée en anglais partout au Canada.

L'Église catholique, toutefois, continue de produire ses documents officiels les plus importants en latin et, ainsi, tous les groupes linguistiques disposent d'un texte de référence commun, ou copie maîtresse, sur lequel s'appuyer pour garantir que nos paroles et nos pensées soient les mêmes. Il existe une expression qui nous rappelle que la règle de la prière correspond à la règle de la foi : *lex orandi, lex credendi*.

Durant l'an de grâce 2000, le bienheureux pape Jean-Paul II a annoncé la création d'un nouveau Missel catholique romain dans le « texte maître » latin officiel – la troisième édition type du Missel romain. C'est seulement la troisième fois que la messe catholique romaine subit de profondes transformations depuis le XVI^e siècle. Le monde anglophone est le premier groupe linguistique à traduire cette troisième édition du Missel romain en langue vernaculaire. Les communautés anglophones partout dans le monde ont collaboré à cet exercice en utilisant les plus

récentes techniques de traduction. Des experts en latin, en théologie, en liturgie et en traduction – et de nombreuses autres disciplines – ont été consultés afin de produire la meilleure version possible à présenter pour fins d'approbation.

Trente ans d'utilisation de la traduction actuelle nous ont permis de constater que nous avons perdu d'importants éléments de fond simplement en paraphrasant librement les prières latines en anglais. Nous nous sommes aussi rendu compte de toute la mesure dans laquelle nous avons compromis le style romain distinctif des prières. C'est pourquoi les traducteurs de la troisième édition ont dû, à l'occasion, utiliser des mots ou des expressions paraissant plus formels ou « anciens » pour traduire les mots et les idées latins en anglais parce qu'il s'agissait là de la façon la plus exacte d'en conserver le sens premier. Cependant, presque toutes les traductions

Suite à la page 2

Epistula

Vol. 9, n° 2 ❖ Nov. 2011



Table des matières :

Camp d'été international 2011 2

*Programme de reconstruction
domiciliaire de l'Ordre de Malte
à la Nouvelle-Orléans* 5

Message du président 6



Camp d'été international 2011

Par Hanna et Lea Janossy

« Une expérience inoubliable qui transcende les barrières linguistiques, culturelles, psychologiques et physiques – une rencontre d'amis, sans différences. »

Il y a quelques mois, deux étudiantes de l'Université de Toronto, Hanna et Lea Janossy, ont participé au XXVIIIe Camp d'été international de l'Ordre de Malte : une semaine extraordinaire qui rassemblait plus de 500 jeunes de 25 pays pour participer à des activités habituellement inaccessibles à des jeunes handicapés âgés de 18 à 35 ans. Environ 200 des jeunes étaient des invités handicapés, chacun (et chacune) étant accompagné d'un aidant ou d'une aidante qui a vécu avec lui, pris soin de lui et noué de solides liens d'amitié avec lui. Le camp a pour objectif d' « offrir une expérience inoubliable qui transcende les barrières linguistiques, culturelles, psychologiques et physiques – une rencontre d'amis, sans différences ». La devise du camp était : « Vous êtes la lumière du monde » et, même si la lumière se compose de diverses couleurs, les réalités fort différentes de chaque vie ont, grâce au prisme du camp, fusionné en un merveilleux arc-en-ciel d'acceptation et d'espoir.

La semaine a débuté par une cérémonie de bienvenue aux diverses délégations. Chacun, chacune, pouvait ressentir le degré élevé d'enthousiasme palpable dans le camp. Les habitués avaient hâte de revenir au camp annuel depuis l'été précédent,

tandis que les nouveaux venus étaient intrigués par toutes les histoires entendues au sujet de l'expérience qui les attendait et qui changerait toute leur vie. Pour une fois – peut-être la seule de leur vie –, les invités ont pu oublier les douloureuses limitations de la chair et se voir considérer comme des égaux à tous égards.

Le thème changeait chaque jour. Par exemple, une journée, nous avons eu le privilège d'aider tous les participants à visiter la Reine de la mer – Venise! Ce fut tout un exploit que de parcourir les rues et les ponts de Venise avec 200 jeunes en fauteuils roulants, mais la joie et l'émerveillement de la journée ont fait oublier toutes les difficultés qui ont surgi. Devant le Palais des doges sur la Place Saint-Marc, une des dames venues d'Ukraine nous a confié, larmes aux yeux, qu'elle possède une photo de ce lieu précis au-dessus de son lit et que, chaque soir depuis aussi longtemps qu'elle puisse s'en souvenir, elle s'endort en rêvant de cette vision convoitée de Venise.

Une journée sur deux était consacrée à des excursions parmi lesquelles les invités pouvaient choisir à leur gré. Il y a eu notamment la visite d'un élevage de perroquets, une randonnée en bateau

Suite de la page 1

ont réussi à établir l'équilibre entre la fidélité au texte et un langage simple et digne, tout en conservant le « style » romain de prière.

Le nouveau Missel comporte aussi d'autres modifications, notamment celles apportées au Calendrier des Saints pour tenir compte à la fois d'une réorganisation et de l'ajout de nombreux nouveaux saints au calendrier universel – par exemple, saint André Bessette du Canada!

Au Canada, nous aurons également l'occasion d'honorer un certain nombre de bienheureux qui sont en voie de canonisation. La messe même conserve sa forme et sa

structure, mais elle adopte une façon plus formelle ou digne de s'adresser au Tout-Puissant dans notre liturgie.

Par son accent renouvelé sur le style liturgique distinctif qui constitue notre patrimoine depuis près de 2000 ans et les modifications apportées à la messe, notamment l'ajout de nouveaux saints, le nouveau Missel donnera à tous et à toutes une occasion d'aborder la messe catholique romaine sous une toute nouvelle perspective, un peu comme célébrer l'Eucharistie de nouveau pour la première fois.



jusqu'à une ravissante petite île au large de la côte, une dégustation de vins, une pisciculture et même de l'équitation. J'ai (Hanna) accompagné le groupe qui avait opté pour l'équitation, et l'expérience s'est révélée extrêmement touchante.

Au début, tous les invités étaient terrifiés par les animaux. Cependant, ils ont progressivement réussi à maîtriser leur terreur jusqu'à ce qu'une brave jeune fille gravement atteinte du syndrome de Down se porte volontaire. Elle sanglotait de peur lorsque nous l'avons hissée sur le cheval, en la soutenant de part et d'autre, mais, au bout d'un tour dans l'enclos, elle est revenue avec une telle expression de fierté et de bonheur que tous les autres invités en ont été incités à tenter eux-mêmes l'aventure. Comme c'était beau de voir cette lutte pour maîtriser leur crainte et cette profonde joie en récompense!

Les soirées ont peut-être procuré de plus beaux souvenirs encore que les activités de jour. Chaque soir, tous les obstacles physiques et culturels qui restaient fondaient comme par magie lorsque invités et aidants dansaient côte à côte. Lorsque j'ai (Lea) aperçu une lueur d'espoir dans un regard, je me suis faufilée entre les fauteuils roulants pivotants jusqu'à Alexander, un paraplégique des Pays-Bas, pour lui demander formellement la prochaine danse. J'ai saisi sa bonne main, et c'était parti!

Son fauteuil roulant était léger, et il m'a fallu peu d'effort pour le guider entre les formes

dansantes. En danseur aguerrri, il m'a montré toutes les figures complexes qu'il avait apprises lors d'un précédent camp de Malte. Après quelques chansons ensemble, une pièce plus lente a suivi et, le moment s'y prêtant, Alexander m'a fait signe qu'il souhaitait quitter son fauteuil roulant. D'autres aidants ont formé un cercle autour de nous, puis nous avons aidé Alexander à se lever et à se confier aux bras accueillants. Pour lui comme pour moi, ce souvenir demeurera chéri entre tous et restera ancré en nous deux pour toujours.

Un des moments les plus incroyables du camp est survenu un après-midi, lorsque tout le monde a été convoqué dans la cour avant pour une surprise. Comme les 500 jeunes se rassemblaient en retenant leur souffle, 15 Ferrari rouge flamboyant ont fait une entrée assourdissante jusqu'à la porte! Les organisateurs avaient pris des dispositions avec le club Ferrari local pour offrir une petite randonnée à chacun des invités handicapés. Imaginez le sentiment de pure exaltation sur leurs visages lorsque, un par un, chaque invité a été transporté de son fauteuil roulant à une ravissante Ferrari!

Toutefois, je (Hanna) crois que les quelques heures le plus profondément exquis du camp se sont déroulées pendant l'Adoration. Toutes les différences physiques s'effacent devant Dieu, lorsque l'âme entre en communion avec son Créateur. Les jeunes n'étaient pas tous catholiques, mais chacun, chacune, a compris le caractère

« Toutes les différences physiques s'effacent devant Dieu, lorsque l'âme entre en communion avec son Créateur. »



Un après-midi incroyable en compagnie du club Ferrari, où chacun des invités handicapés a pu faire une randonnée. Hanna Janosy (à droite ci-dessus) et sa sœur (voir la photo en page 4) étaient les premières représentantes canadiennes au Camp d'été international de l'Ordre de Malte.



« Elle a découvert le sens de sa vie ce soir-là : « inspirer les gens en santé à vivre une vie plus utile, à mettre moins l'accent sur leurs petits conflits et problèmes et à prendre plutôt le temps d'exprimer leur amour à ceux qui les entourent. »

sacré du moment. Que 500 personnes observent le silence complet toute une soirée (sauf pour une chanson occasionnelle et le chapelet) constitue un exploit en soi.

Plusieurs invités ainsi que des aidants en ont été émus aux larmes, envahis qu'ils étaient par ce sentiment concret d'acceptation et d'amour.



Lea et une invitée – chaque jour avait son propre thème, notamment des excursions, des activités culturelles et du temps de détente à la plage.

Comme une invitée lourdement handicapée (seuls un de ses doigts et ses yeux fonctionnent normalement) me l'a déclaré de façon hésitante par la suite, elle a découvert le sens de sa vie ce soir-là : « inspirer les gens en santé à vivre une vie plus utile, à mettre moins l'accent sur leurs petits conflits et problèmes et à prendre plutôt le temps d'exprimer leur amour à ceux qui les entourent. » Cette même jeune femme écrit pour un magazine chrétien depuis un an – elle tape péniblement d'un

seul doigt – et elle y contribue des articles dans lesquels elle vise à inspirer les gens à prendre une pause dans leur vie quotidienne trépidante pour remercier Dieu. J'ai dû me pencher pour recueillir les paroles à peine compréhensibles sortant de ses lèvres déformées : « J'ai accepté ma condition; j'espère que Dieu a de grands plans pour moi et je remercie chaque jour mon Créateur des occasions qu'Il me donne dans ce monde merveilleux. Chaque instant de douleur peut être transformé en instant d'amour. Pourquoi tant de gens vivent-ils dans la noirceur plutôt que dans la lumière? » Cette simple question, venant d'une personne que notre société s'attendrait à voir souffrir de grave dépression, mais qui irradiait plutôt une paix et une joie profondes, m'a grandement touchée.

Qu'est-ce donc qui rend ce camp unique? Je crois que c'est la mesure dans laquelle la dignité de chaque personne, qu'elle soit affligée d'un handicap physique ou mental, est respectée et chérie. Le profond sentiment d'acceptation et d'appartenance que les invités ont ressenti, sans compter les nombreuses activités extraordinaires qu'ils ont eu le privilège de partager, demeurera un souvenir impérissable pour bon nombre d'entre eux. Le camp a parfaitement atteint son objectif principal : inspirer et habiliter les jeunes handicapés et en santé au point d'en repartir avec la détermination de bâtir une culture de vie dans leurs propres communautés locales.

Pour obtenir des renseignements détaillés sur le camp, il suffit de consulter www.maltacamp2011.it

Servir le Seigneur En servant « les plus petits d'entre ses frères » (Mt. 25:40), l'Ordre de Malte concrétise l'un des préceptes fondamentaux de la foi chrétienne. Les disciples du Christ ont toujours mis en pratique l'unité de l'amour de Dieu et du prochain (Lc 10:27) en servant les malades et les pauvres, que le Christ a lui-même servis et auxquels Il s'est identifié. Depuis l'époque du premier hôpital à Jérusalem et aujourd'hui encore, les membres de l'Ordre de Malte répondent à l'appel du Christ : « ... toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre Mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait. » (Mt. 25:40)

Se souvenir que le Christ s'est identifié aux pauvres, c'est ramener notre Ordre à son « premier amour », son impulsion initiale.

Traduction d'un extrait de *Membership In The Order Of Malta Regulations And Commentary*

Programme de reconstruction domiciliaire de l'Ordre de Malte à la Nouvelle-Orléans

Par Roman J. Ciecwierz, KMOB

L'Ordre de Malte se mobilise partout dans le monde afin de servir les pauvres et les malades et il est particulièrement reconnu pour ses activités de secours en cas de catastrophe. Nous pensons habituellement à des lieux comme le Sud-Est asiatique, le Darfour et Haïti. Et pourtant, l'Ordre a joué un rôle crucial dans les vies des pauvres dévastés par l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

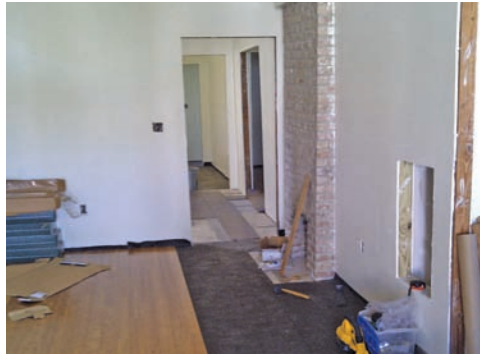
Depuis mars 2006, l'Ordre réagit non seulement par des milliers de dollars de reconstruction destinés à ceux qui ont été le plus gravement touchés, mais aussi par des « heures de service ». Plus de 1000 bénévoles de partout aux É.-U. ont participé au programme de reconstruction domiciliaire de l'Ordre de Malte à la Nouvelle-Orléans. Grâce à un fructueux partenariat avec Rebuilding Together, les Catholic Charities of New Orleans et le New Orleans Marriott, des bénévoles de l'Ordre de Malte ont consacré 37 séjours de travail d'une semaine à Treme, à Gentilly et à la Nouvelle-Orléans



Est – et 45 familles ont ainsi pu reprendre possession de leurs foyers par suite de l'excellent travail de ces bénévoles.

Au début, des groupes massifs de nos bénévoles ont ciblé les maisons gravement endommagées qui nécessitaient des réparations majeures et coûteuses. Des

équipes de 40 à 50 bénévoles ont travaillé toute la semaine et, souvent, la maison était encore loin d'être remise en état. Depuis 2008, de petits groupes de 15 à 20 bénévoles travaillent dans des maisons qui exigent plus de travaux de finition que de construction. On espère qu'à la fin de la semaine de travail, le propriétaire pourra réemménager.



En date d'avril 2011, le programme peut désormais se targuer de jouir d'un appui « international » car, par un acte de foi, j'ai été mis au courant de ces efforts et j'ai pensé que ce serait une bonne idée que de servir les pauvres dans notre propre cour. Lourdes mise à part, cette expérience de tendre la main à ceux qui en ont vraiment besoin a été incroyablement enrichissante. J'ai travaillé dans deux maisons, une dans le district de Treme et l'autre à Hollygrove. Il y avait un peu de tout : peinture, démolition d'un porche de béton au marteau perforateur, pose de parquetage en bois franc.

Dans les deux cas, les propriétaires sont passés chaque jour pour nous remercier, et il va sans dire qu'ils étaient extrêmement excités de pouvoir bientôt rentrer chez eux après une si longue absence. Cela nous a vraiment fait chaud au cœur d'entendre les habitants de l'endroit et le personnel du Marriott nous remercier de notre présence chaque jour.

Il existe de nombreuses façons de contribuer aux œuvres de l'Ordre – il suffit de le vouloir! Rendez-vous sur www.orderofmalta-federal.org pour savoir comment participer.



Message du président

Par S.E. Peter Quail, KM

En rétrospective des six dernières années, je tiens d'abord à vous remercier de m'avoir permis d'agir à titre de président. J'espère que mes services ont été utiles. Il s'est agi pour moi à la fois d'un honneur et d'un privilège particulier, d'un périple qui s'est révélé très enrichissant à maints égards.

Notre pèlerinage annuel à Lourdes, auquel j'ai participé durant 12 ans et qui ne regroupait au départ que quelques membres, est devenu une activité d'envergure. Nous avons eu un nombre sans précédent de 52 membres à l'occasion du 150e anniversaire en 2008. Le Canada est désormais bien représenté à Lourdes par des chevaliers et des dames de toutes les régions, de l'Atlantique au Pacifique. Notre présence à ce rassemblement international a placé le Canada à l'avant-plan.

En juin de l'année dernière, j'ai eu l'honneur de faire partie de la délégation officielle de Rome lors d'une visite officielle du Grand Maître au Canada, à Halifax (Nouvelle-Écosse). La délégation a rencontré des ministres fédéraux et provinciaux durant trois jours d'activités dont le point culminant fut un déjeuner donné par Sa Majesté la Reine et auquel le Grand Maître, le sénateur Kinsella, le leader du Sénat et un membre de notre Ordre avaient été invités. Par la suite, Sa Majesté a passé en revue la flotte de 11 navires de huit pays, dans le cadre des célébrations marquant le Centenaire de la Marine royale canadienne.

Le Colloque international de Venise, en janvier 2009, a aussi constitué une occasion spéciale où des représentants de toutes les 47 associations partout dans le monde se sont réunis pour prendre connaissance et discuter des plans de l'Ordre pour les 10 prochaines années, sous la direction du Grand Maître.

En juin 2008, le Canada a nommé Anne Leahy ambassadrice du Canada auprès de l'Ordre souverain militaire hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de

Malte. Le Canada se joignait ainsi aux plus de 100 pays dans le monde qui ont noué des liens officiels avec l'Ordre souverain. Ainsi se concrétise un rêve qui remonte à plus de 60 ans, soit à la fondation de l'Association canadienne : celui d'être reconnu par le Canada comme un ordre souverain.

Le travail qui s'accomplit au Canada est vraiment inspirant. La présence constante de nos infatigables Brigades au Cap-de-la-Madeleine et à l'Oratoire Saint-Joseph, sous l'experte direction de notre confrère Henri Pelland, perpétue le service « de première main » qui fait la renommée de l'Ordre. Les Brigades ont contribué un nombre sans précédent d'heures de bénévolat, elles continuent de croître et, pour bon nombres, elles sont les ambassadrices de première ligne de notre Ordre.

En Colombie-Britannique, sous la direction du Dr Alex de Cosson et des McCullough, de nombreuses heures de service ont été consacrées aux pauvres et aux malades.

En Ontario, l'Ordre est sur le point de lancer en novembre le programme Out of the Cold à Toronto pour nourrir et abriter les indigents.

À notre investiture d'octobre, nous avons dit au revoir et merci à deux membres du conseil de longue date, Andy Doyle et Lionel Lavallée, et souhaité la bienvenue à six nouveaux membres. Nous comptons actuellement des chevaliers et des dames dans toutes les régions du Canada, notamment notre premier chevalier du Nunavut.

Sur le plan personnel, je voudrais remercier mon épouse Patricia de son appui constant tout au cours des nombreuses heures de vols, de rencontres et de conférences. Sans son soutien, j'aurais été incapable de faire ce qu'on attendait de moi.

À mes successeurs, je vous laisse ces fondations sur lesquelles bâtir. Je vous passe le flambeau en vous souhaitant que Dieu vous bénisse et vous accorde la grâce qu'Il m'a donnée de faire progresser notre Ordre et son mandat de servir les plus démunis de notre grand pays. ❖

*Confraternellement,
Peter Quail*

Publié par l'Association canadienne de l'Ordre
souverain militaire hospitalier de Malte

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9
Tél. : 613-731-8897 / Fax : 613-731-1312
Courriel : wgs@bellnet.ca

www.orderofmaltacanada.org

Président : S. E. Peter Quail, KM
Chapelain principal : P. Andrea Spatafora
Directeur général : Wedigo Graf von Schweinitz



Conception, mise en page et production :
contribution de Bravada Consumer
Communications Inc.